1e Année. — N° 43. — 10 Cent. le Numéro. 23 Décembre 1883

L'ANTI-MATÉRIALISTE

ORGANE DU MOUVEMENT DE LA LIBRE-PENSÉE RELIGIEUSE
ET DU SPIRITUALISME MODERNE

PARAISSANT LE 8 ET LE 23 DE CHAQUE MOIS

Naître, mourir, renaître encore progresser sans cesse, telle est la loi.	*Gouverne-toi toi-même dans toutes les sphères de ton activité. Sois ton prêtre et ton roi.*

Directeur : **P. VERDAD**

BUREAUX : 110, Grande-Rue, Le MANS (Sarthe).

Annonces : 1 fr. la ligne | Abonnement : Un an 5 fr. | Réclame : 1 fr. 50 la ligne

SOMMAIRE : 1. *Hontes Humaines* (René Caillié). 2. *Congres Spirite* (P. Verdad). 3. *Correspondance*. 4. *Le Poème de l'âme* (X..) 5. *Bibliographie* (René Caillé). 6. *Divers*.

HONTES HUMAINES

Voici ce que tout dernièrement on lisait dans le journal *La France* à propos de notre expédition du Tonkin et en parlant d'opérations de Bourse. « C'est drôle tout de même que le résultat de la liquidation de fin de mois va dépendre du plus ou du moins de Chinois, Tonkinois, Annamites, Pavillons-Noirs ou autres, qui seront assommés, démolis, tués, sous ou dans les murs de Bac-Ninh. Qu'on tue tant de Chinois et M. un tel, spéculateur à la hausse, gagne un sac suffisant pour offrir à miss Tenflute le petit châlet qu'elle désire depuis si longtemps ; qu'on assomme tant de Pavillons-Noirs, et le jeune Brindoiseau, courtier en délire, réalise la somme qu'il doit déposer aux pieds de sa chaste fiancée pour obtenir de lui glisser cet anneau qui seul peut faire son bon-

heur. Qu'enfin, on éreinte, étrangle ou fusille tant d'Annamites et de Tonkinois et la presque totalité des boursiers qui ont aujourd'hui la mine la plus déplaisante à voir, deviennent beaux comme des Adonis et gais comme des pinsons. »

Et tous les Français qui vont être tués dans cette expédition lointaine ! et toutes les mères qui vont pleurer leurs enfants écharpés ! et toutes les veuves que la mort du soutien de leur vie va jeter dans le deuil et la misère ! et tous les bras qui vont manquer à la terre et à l'industrie ! N'en faut-il pas parler encore ?

C'est une honte de voir que l'homme est plus cruel que le tigre et la panthère, plus dur que le rocher de granit, plus méchant dans ses œuvres que n'importe quelle race d'animaux sauvages. L'orgueil et l'égoïsme de l'espèce humaine ont conduit l'Humanité aux dernières limites de la folie.

Qu'est-ce donc que cette guerre de Chine, dont ne font plus que parler tous nos journaux, si ce n'est une satisfaction d'orgueil pour un ministre, une vaine question d'amour-propre et d'ambition. N'est-ce pas le plus grand des aveuglements que cette conduite de nos hommes politiques faisant si peu de cas de la vie des hommes, si peu de de la douleur humaine ? Quel est donc notre droit quand nous transportons ainsi, sans rime et sans raison, la guerre infâme et fratricide au sein d'une nation paisible ? Est-ce juste ? Est-ce humain ? Et ne sommes-nous pas au contraire des barbares dignes de la cruelle époque des César et des Attila ?

Ce n'est point avec du vinaigre que l'on prend

les mouches, dit un proverbe vulgaire ; ce n'est pas non plus avec le crime et la torpille infâme, qu'on répand la civilisation dans le monde. Que les Français sachent donc tenir haut dans leurs mains le drapeau de la civilisation et qu'ils comprennent enfin que nous entrons dans une ère nouvelle qui veut proclamer le règne de la paix et de la fraternité universelle. Qu'ils sachent donc enfin comprendre que c'est seulement par les bienfaits qu'on apporte avec soi, que l'on peut conquérir et conserver la solide amitié des peuples. Que de bien pourtant n'aurait-on pas pu faire avec tous ces millions dépensés dans cette folle expédition !

Voilà pour l'orgueil.

Nos députés, nos ministres, tous nos hommes politiques, sont-ils intelligents, plus raisonnables, plus dévoués, quant aux choses de l'intérieur ? Jugez-en par un exemple. Les conventions avec les six grandes compagnies de chemins de fer vont nous servir ici de baromètre. Tout pour les actionnaires, pour la plupart ne faisant rien ; et pour les braves ouvriers usant leurs forces et risquant leur vie, rien. Tout pour l'inintelligent capital, et rien pour le travailleur.

C'est un revenu de 15 0/0 que ces conventions font aux actionnaires (1). Mais à quoi servent

---

(1) Il a été stipulé que les actionnaires recevraient du trésor public un revenu minimum de 5 0/0 calculé sur la valeur moyenne de leurs titres pendant les cinq dernières années ; mais ces titres ont atteints des cours supérieurs à trois fois le capital versé, donc 100 fr. valent 300 fr. et ces 100 fr. rapportent 15 0/0. C'est l'impôt de Jacques Bonhomme.

donc nos lois? N'en existe-t-il pas une cependant qui considère comme usuriers les particuliers qui prêtent à un taux supérieur à 5 0/0 ? Supposons qu'une concurrence heureuse de l'étranger vienne diminuer nos transports de chemins de fer, ou qu'une guerre impitoyable vienne en arrêter tout-à-fait le mouvement, tout cela ruinera le pays et des familles entières tomberont dans la misère, messieurs les actionnaires, eux, à l'abri d'une loi républicaine, recevront toujours du trésor public le même revenu et dormiront sur le doux oreiller de leurs 15 0/0 pendant que d'autres aux abois pleureront et gémiront.

Voici pour l'égoïsme.

Et voilà comment nos représentants, républicains et dévoués, font la France heureuse et grande !

Grande, c'était pourtant facile. Ils n'avaient qu'à donner l'exemple à tous les peuples en établissant une fois pour toutes l'*arbitrage international* pour leurs conflits et leurs droits en litige.

Heureuse, ça l'était bien plus encore, ils n'avaient qu'à poser en loi la question de l'*hérédité de l'Etat*

Plus de guerre et plus d'héritages (1), tels sont les deux éléments de bonheur des peuples.

René CAILLIÉ.

Dans le numéro du 8 janvier nous parlerons de la mort de notre illustre frère Henri Martin, l'historien bien connu.

(1) Excepté cependant l'héritage de père à fils et fille, qui est un droit sacré.

Congrès Spirite

On connaît l'infatigable dévouement de M. J. Guérin à la cause sociale et religieuse du Spiritisme.

Depuis 1878, notre frère de la Gironde donne des preuves vivantes de la foi qui l'anime. Il est du petit nombre des riches qui consacrent leur fortune à la propagande d'une grande Idée, d'une Doctrine qui répond à tous les besoins sociaux, à toutes les saintes aspirations.

Il y a quelques semaines le promoteur de l'Œuvre des conférences écrivait : « Je suis en train de me dépouiller pour le Spiritisme ; je veux mourir pauvre me rappelant que le Christ a dit : « qu'il était plus difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu qu'à un chameau d'entrer dans le trou d'une aiguille. » Dieu fasse que ce bel exemple soit imité !

Dans le Congrès belge, M. J. Guérin a émis ce vœu qui a été acclamé unanimement : *Une Fédération spirite universelle,*

La *Revue Spirite* de Paris (5 décembre) demande l'opinion des organes du Spiritisme sur cette importante et urgente questton : M. J. Guérin, estimant que tous les partisans de la cause ont constaté les progrès du spiritualisme moderne et la réalité des phénomènes naturels sur lesquels il repose, croit à la necessité d'établir un lien fraternel entre tous les adeptes de la foi nouvelle. Pour que ce lien soit solidement établi, il faut que les spirites se réunissent dans un *Con-*

grès universel et qu'ils décident les moyens les plus propres à une entente générale. Voici au reste, tels que la Revue les donne, les articles principaux du programme de cette future assemblée :

1° Le Congrès créerait une Fédération universelle des spiritualistes ;

2° Les délégués délibéreraient sur toutes les questions qui intéressent l'avenir du spiritualisme ;

3° Le résumé de l'enseignement synoptique et homogène des Esprits pourrait être synthétisé et codifié. Ce *code*, toujours ouvert, se modifierait avec les recherches et les découvertes nouvelles ;

4° *Un prix* de...... serait accordé au lauréat qui, dans une œuvre de penseur, aurait synthétisé nettement l'enseignement universel du spiritualisme moderne ; le Congrès nommerait le comité qui jugerait le meilleur travail de cette œuvre ;

5° Rome pourrait être la ville où se tiendrait le Congrès. Dans la ville éternelle, en face de la source d'une vieille société, les spiritualistes diraient ce qu'ils sont, *ce que Dieu veut* ;

6° Sur une liste de la *Revue Spirite*, M. Guérin s'inscrit pour 5000 francs. Voici sommairement quel est le projet.

Nous l'avons dit, c'est là une magnifique idée de laquelle peut sortir *une organisation* de la grande famille spiritualiste. Il est à craindre qu'un aussi vaste projet ne reste lettre morte, dans la situation actuelle où se trouvent les esprits. Nous croyons qu'il eût mieux valu organiser une Fédération dans chaque pays, imitant la sagesse des Belges, et, une fois cette besogne faite, réunir en un *Congrès universel* tous les chefs élus des Fé-

dérations partielles. Le travail ainsi mené eût produit une entente générale ; une profession de foi morale, dans le genre de celle de Ch. Fauvety, pouvait rallier et les Kardéciens et les Roustainistes, et les spiritualistes, et les Bouddhistes ; c'eût été le triomphe définitif de la libre pensée religieuse.

Dans le Congrès de Rome, qui sera un véritable Concile spirite, la majorité peut faire de grosses sottises comme elle peut fonder une société religieuse telle que l'ont rêvée les belles âmes.

Il peut se faire que les spirites des pays latins soient en nombre suffisant pour former une majorité écrasante battant en brèche les américains et les bouddhistes. — Le contraire peut avoir lieu, les spirites de nos pays étant pauvres ne pourront ni aller au Congrès ni se faire représenter. Les Anglais, les Américains et les Bouddhistes qui sont riches, le peuple n'est point spirite dans ces pays) peuvent envahir le Congrès et y voter un programme peu conforme aux vœux du généreux promoteur des assises universelles du spiritisme.

Pour que l'œuvre dont nous entretenons nos lecteurs fût une œuvre vivante, répondant aux espérances de tous, il faudrait que la souscription produisit 50,000 francs au moins, ce qui permettrait au comité d'organisation d'indemniser les chefs de groupe délégués. Malheureusement, les cinquante mille francs ne seront point souscrits et nos prévisions peuvent se réaliser — La Revue a demandé l'opinion de ses frères en croyance, nous donnons la nôtre, sincèrement, espérant qu'elle peut éclairer quelque peu les décisions qui sont à prendre.

Nous engageons M. Guérin à convoquer tous les spirites instruits de Paris en un Comité central d'études, ce qui permettrait de suivre sa grande idée et de la rendre pratique autant que faire se pourra.

Nous prions nos amis de faire parvenir à la Revue leur manière de voir.

P. VERDAD.

Paris, le 9 décembre 1883.

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'ai l'honneur de vous adresser un exemplaire du projet de statuts de la Société spirite de Bienfaisance. L'initiative que nous avons prise, mes amis et moi, vous paraîtra sans doute opportune et dictée par les circonstances.

Il semble, en effet, que de tous côtés, l'idée spiritualiste se répande dans les masses et que le temps soit venu de mettre en pratique les doctrines professées par Allan Kardec, notre maître vénéré.

En conséquence, nous avons l'honneur de vous prier de vouloir bien donner, par votre journal, la plus grande publicité à l'œuvre dont il s'agit, soit en recherchant les adhérents qui voudront bien nous prêter leur concours, soit en faisant parvenir, tout d'abord, à vos abonnés *de Paris* la lettre de convocation ci-jointe.

Nous vous adresserons ultérieurement le nombre d'exemplaires des statuts que vous voudrez bien

nous demander pour les faire parvenir, avec votre journal, à vos abonnés.

Nous vous tiendrons compte des frais occasionnés par ces envois.

Veuillez agréer, Monsieur et cher frère en croyance, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

BLOUME.
3, rue Casimir-Périer, à Paris.

Le comité qui publie l'*Anti-Matérialiste* est très sympathique à l'œuvre de nos frères de Paris; nous engageons tous nos amis à y souscrire. Nous ferons parvenir à qui le demandera des listes d'adhésion à cette Société de protection mutuelle.

LE POÈME DE L'AME

DÉDIÉ AUX SPIRITES

14

Tel mot est un sourire et tel autre un regard.

V. Hugo.

Elle le demandait d'un air si tendre et doux !
Comme j'aurais voulu me mettre à ses genoux
En lui prêtant ce livre !
Le prenant de ma main, je la vis sur son cœur
De son bras le presser. Enfant ! Que de bonheur,
Ce livre-là t'enivre !

A quoi vas-tu rêver, amie, en le lisant ?
Ah ! je te vois tourner la page en la baisant,
Y chercher la pensée
De deuil et de douleur du poëte divin,
Et puis, la devinant, t'arrêter en chemin
Où la mienne est passée.

« Oui, c'est ainsi qu'il pense ! Il l'a dit tant de fois !
Je crois entendre encor le cher son de sa voix
Sur ses lèvres émues ;
Dans ses yeux rayonnait son cœur épris du Beau,
Et les flammes d'amour brillaient comme un flambeau
A mon front suspendues. »

Lis-le ce livre, enfant ! Garde le bien longtemps.
Après j'y veux chercher aussi les doux encens
Emanés de ton âme,
Ma lèvre y veut baiser la trace de ton doigt ;
Ah ! Mon cœur te devine et déjà d'ici voit
Chaque mot qui t'enflamme.

Un beau livre, c'est Dieu ; c'est son verbe incarné,
C'est le pain de l'amour qu'au monde il a donné
Pour élever les âmes ;
C'est son souffle sacré envahissant les cœurs,
Qui de la vérité fait briller les lueurs
Et les divines flammes.

Dans le livre il enferme et Science et Beauté,
Tout ce qu'il met d'amour, d'ivresse et de bonté
Au cœur de ses poëtes ;
Car les poëtes sont, sache-le bien, enfant !
Ceux qui meurent d'amour, ceux que hait le méchant,
Et que Dieu fait prophètes.

Reviens, beau livre ! Oh ! quand, près de moi revenu,
Sortant tout parfumé du doigt qui t'a tenu,
Tu me parleras d'elle,
Et que de son beau front tout l'éclat brillera,
Chaque beau vers de toi lu par elle dira :
L'âme est encore plus belle !

(*A suivre*). X···

BIBLIOGRAPHIE

LE MEDIUM HAB

Tout n'est pas couleur de rose dans le métier de Médium; bien loin de là, et il faut certes un grand dévouement, une grande abnégation, une grande humilité, pour se soumettre, comme beaucoup le font, à toutes les plus dures accusations. Ou ce sont des charlatans, ou ce sont des mendiants d'argent et de publicité, ou ce sont des orgueilleux, ou bien ce sont des fous. On le voit, rien ne manque à l'insulte en vérité, à cette insulte vile et basse, jalouse de tout ce qui s'élève, et qui ne peut souffrir ni voir à côté d'elle ce qui montre quelque valeur.

Parmi ces Médiums qui donnent tout leur cœur et toute leur âme à la grande œuvre de régénération s'opérant actuellement aux quatre coins du monde, il en est un qui a juré d'y consacrer sa paix, sa santé même et sa vie; il veut bien m'honorer de son estime et de son amitié, et il me sera toujours facile et doux de rendre hommage à son courage. C'est ce médium Hab dont je veux parler.

Nous sommes rempli de bienveillance et d'enthousiasme pour les Médiums étrangers, et il n'y a pas de louanges et d'honneurs que n'aient prodigués nos plumes françaises aux Home, aux Fox, aux Florence Cook, aux Slade, aux Jesse Shepard et à bien d'autres. Ce n'est pas moi qui m'en plaindrai, bien certes, car c'est un des beaux côtés de notre caractère national d'admirer et d'honorer tout ce qui est bien, d'où qu'il vienne et d'où qu'il sorte. Mais je voudrais aussi que justice fut faite à ceux qui nous entourent. La France n'est pas tombée si bas qu'elle ne puisse plus avoir de Jeanne Hachette ou de Jeanne d'Arc. Ce que je veux seulement dire c'est que Hab est un Médium de premier ordre que l'on ne connaît point assez, et mes chers lecteurs savent bien que, si ce que j'affirme là n'était pas la vérité et si je n'avais pas des preuves sérieuses à l'appui de ce que j'avance, ma plume ne l'écrirait pas.

Ce Médium, notre ami, ou plutôt notre amie, car c'est une femme, vivait autrefois du temps de Moïse et s'appelait alors *Habimélah*. Peut-être ce Hab fut-il autrefois déjà prophète, en ces temps de foi naïve où l'on croyait et se soumettait si complètement au souffle divin, car il est lui-même plein d'une ardente foi et vient de faire paraître un *Livre de prophéties* (1), comme autrefois Ezechiel et Jérémie.

Ce livre est divisé en deux parties : la première contient l'ensemble des prophéties principales fai-

(1) *Prophètes et Prophéties*, par le médium Hab; édité par la Direction de « *La Lumière* », 75, boulevard Montmorency, Paris. — Prix : 3 fr., pris en librairie.

tes dans le monde catholique à partir de Nostradamus (né en 1503), et dont quelques-unes se sont malheureusement accomplies d'une manière si triste et si remarquable (la révolution de 89 entre autres, avec les morts sur l'échafaud des têtes célèbres ou couronnées); la seconde partie est un recueil de prophéties nouvelles dictées médianimiquement par les plus grands noms qui aient honoré l'Humanité depuis les temps connus. Orgueil ! dira-t-on. Celle qui sert ainsi de Médium à nos amis invisibles le sait bien qu'on l'accusera de cette sottise qui n'appartient pourtant qu'aux vraiment pauvres d'esprit, mais, quoi qu'en puisse souffrir et saigner son cœur de femme, elle est bien décidée à tout supporter sans se plaindre, en chrétienne qu'elle est, en spirite, en *dévouée*.

Quant à moi, je m'estimerai heureux si, par ces quelques lignes qui rougiraient d'être une flatterie, j'ai pu faire accueillir avec bienveillance le livre très sérieux, mais très consolant, que vient de publier notre sœur en croyances, *Prophètes et Prophéties*. Nous en extrayons la *communication* suivante portant le numéro LXXXIII :

AUX HOMMES EN MISSION

Beaucoup de tribulations entravent les missionnaires dans leur œuvre. Les hommes ne croient pas aux missionnaires pendant qu'ils existent; ils les aiment et les exaltent longtemps après leur mort.

Dieu aide ceux qu'il a marqués au front; il les rend forts pour le sacrifice. Priez bien Dieu qu'il vous protège toujours dans vos luttes pénibles.

Avec peine vous arriverez, mais vous arriverez sûrement. Ne précipitez jamais l'œuvre de Dieu, mais poursuivez lentement et patiemment la tâche malgré toute critique et tout obstacle.

Aimez Jésus et priez le Père en son nom. Plaignez ceux qui le renient et priez pour eux. Courage! Persévérance!

(Geneviève)

René CAILLÉ.

Sous presse.

L'Œuvre de Roustaing : *les Evangiles expliqués en esprit et en vérité. Analyse et résumé* par M. René Caillié, ingénieur. Cet ouvrage sera adressé *gratuitement* à nos abonnés et à tous les pasteurs de l'Eglise réformée.

NOTA. — *Parmi le comité de rédaction qui édite ce beau travail, les opinions sont partagées : les uns croient que Roustaing s'est trompé sincèrement en faisant ce travail de bénédictin ; les autres sont absolument persuadés que Roustaing a parfaitement expliqué les Evangiles selon la raison et la science. Le comité éditeur est* UNANIME *à désirer que l'analyse de René Caillié tombe dans le champ de la discussion, afin que la lumière se fasse et que chacun sache à quoi s'en tenir.*

P. VERDAD.

REMÈDE MÉDIANIMIQUE

Nous avons omis de dire que l'*Eau spirituelle* était bonne pour les maux de tête, les transports au cerveau, maux de gorge, coliques. — ANTI-CHOLÉRIQUE : un litre de vieille eau-de-vie dans laquelle on fera macérer : anis étoilé, encens mâle, 30 grammes, cannelle, 10 grammes, un zeste de citron.

La macération doit se faire pendant 18 heures.

P. V.

JOURNAUX RECOMMANDÉS

La Revue Spirite, 5, rue Neuve-des-Petits-Champs, Paris. — 10 fr. par an.

Le Messager, bi-mensuel, 5 fr. par an, boulevard de la Sauvenière, Liège.

Le Spiritisme, 39 et 41, passage Choiseul, bi-mensuel, 4 fr. par an, Paris.

La Lumière, bi-mensuel, 6 fr. par an, boulevard Montmorency, nº 75, Paris.

Le Phare, 4 fr. par an, 21, rue du Pont-d'Isle, à Liège.

Lumière et Liberté, 3 fr. par an, rue des Voirons, 8, à Genève.

Le Papillon, dirigé par Mme Audouard, 57, rue Saint-Roch, Paris. — 13 fr. par an.

Le Moniteur Spirite, 14, rue de l'Empereur, à Bruxelles. — Prix : 1 fr. 75.

Le Gérant, LESSARD.

Nantes. — Imp. Péault, Rouect & Cie, rue Santeuil, 8.